

et d'y implanter un certain nombre d'entreprises. Il est donc bon que ces journées d'études se penchent d'abord sur les fondements qui justifient l'attitude des populations et expliquent le rejet de législations techniquement bien conçues. Précisons cependant ce que nous entendons par « rejet ». Rejet ne veut pas dire ignorance mais plutôt détournement ou « manipulations ».

Dans le Fouta, par exemple, il n'y a pas une parcelle de terre qui puisse être revendiquée au titre des terres vacantes et sans maître parce que les populations ont rapidement compris l'esprit de la nouvelle législation et se sont ruées sur toutes les occasions de faire certifier leurs droits devant les tribunaux coloniaux ou étatiques contemporains. Ces droits ont été ainsi constatés, non pas au titre individuel mais le plus souvent au nom du lignage. Les tribunaux coloniaux reconnaissaient une certaine entité juridique avec la personnalité morale. C'était souvent la famille et cela lui donnait une sorte de droit de propriété. Ainsi, toutes les terres de la région ont pratiquement fait l'objet d'un jugement déclaratif ou de constatation de titre foncier. Et les populations utiliseront ces titres fonciers à chaque fois que l'État veut, dans l'esprit de la loi sur le domaine national, réclamer telle ou telle terre ou y mettre telle ou telle personne.

(Intervention transcrite par E. L.R.)

4. RAPPORTS DES DÉBATS

Pierre-Louis AGONDJO OKAWÉ

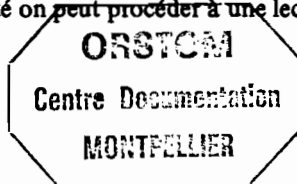
Avant de dégager les caractères essentiels de la représentation autochtone de l'espace, je voudrais d'abord présenter quelques observations ; je conclurai sur la problématique du devenir de cette représentation.

Les participants ont déploré que cette commission n'ait pas eu l'importance qu'elle méritait ; elle est apparue comme une commission polaire renvoyant à toutes les autres commissions. J'ai effectivement constaté que les débats des autres commissions ne pouvaient pas ignorer la représentation autochtone de l'espace. La commission n'ayant donc pas pu identifier le débat (le pouvait-elle ?), les discussions se sont poursuivies en privé (entre Africains, entre Africains et Européens) ou à travers les autres commissions. Les réflexions que je vais vous livrer s'inspirent des travaux de la commission et des débats extérieurs à la commission.

Les travaux de la commission comprennent les trois rapports présentés respectivement par Agondjo Okawe, Dika Akwa et Mamadou Wane d'une part, les interventions des membres de cette commission d'autre part. Dans ces travaux on peut relever les traits suivants :

1) L'espace africain est à la fois une totalité et une diversité, il est un et multiple. C'est le même espace qui, selon les cas, est économique, juridique, sacré, politique, guerrier, etc.

2) Dans cette diversité on peut procéder à une lecture horizontale ou verti-



A 2597 ex 2

F 2597 ex. 2

cale de l'espace. Sa lecture horizontale fait ressortir une juxtaposition d'espaces autonomes, opposés, conflictuels car chaque espace est privilégié et se révèle être un centre d'intérêt en mouvement (l'espace de paix et l'espace de guerre, l'espace du Nord et l'espace du Sud, l'espace des terres et l'espace de la mer, etc.).

Sa lecture verticale fait apparaître une superposition, une hiérarchisation des espaces à tous les niveaux : hiérarchie d'un espace par rapport à un autre (sacré et profane) mais aussi à l'intérieur d'un espace (l'espace économique par exemple est lui-même diversifié et hiérarchisé).

3) La hiérarchisation spatiale, source de conflits, d'antagonismes appelle des contre-espaces, source de contre-pouvoirs, régulateurs de l'équilibre social (le maître et l'esclave, le chef politique et le prêtre se neutralisent grâce à la multifocalisation des espaces qui permet à l'un d'être le chef de l'autre en fonction des espaces).

4) La multifocalisation des espaces est connue sur la base de la reconnaissance du conflit spatial, source de l'histoire, car l'espace est aussi mouvement.

Elle est aussi conçue sur la base de la reconnaissance de l'autre, de la complémentarité des espaces suivant le moment et l'objet. Elle permet ainsi la cohabitation sur un même espace, du conquérant et du conquis, du Dwala et du Bassa, du Kongo et du Teke, etc.

5) Cet espace multipolaire et total est fondé sur le primat des intérêts collectifs, communautaires, sur ceux de l'individu. La terre est un bien commun qui ne peut être transmis à un individu à titre privatif ; celui-ci peut seulement le gérer, en user, en extraire les fruits qui eux, dans une certaine mesure, peuvent être privatifs.

6) L'organisation de cet espace dégage un projet de société humaniste s'exprimant par un vouloir-être et un vouloir-vivre ensemble dans l'unité et la diversité et qui est à l'opposé du projet de société capitaliste dont la législation foncière est le reflet. C'est le placage forcené de ce modèle capitaliste sur le modèle matriciel africain qui explique l'échec des politiques foncières en Afrique.

Mais alors deux questions sont posées : est-il nécessaire de connaître ce modèle matriciel africain pour proposer une politique foncière moderne ? Quel est le modèle idéal de société proposé à la place du modèle capitaliste ?

La première question est à la fois plausible et aberrante. Elle est plausible si l'on pense que le modèle matriciel africain est un modèle figé relevant d'un passé précolonial dépassé, ce qui n'est pas le cas ; la question est donc aberrante parce que l'espace matriciel africain c'est à la fois l'espace précolonial, l'espace autochtone s'opposant à la colonisation et l'espace autochtone d'aujourd'hui s'opposant aux politiques foncières et devenu espace rural par-ci, zone de « liberté », bidonville, ville parallèle par-là. Ce modèle qui se situe dans l'histoire sait s'adapter, se régénérer, évoluer puisqu'il est mouvement.

La réponse à la deuxième question s'exprime par le refus de la dichotomie entre modèle capitaliste et modèle socialiste, entre modèle moderne et modèle traditionnel ou authentique (l'authenticité étant une tendance politique mystificatrice et démagogique).

Le projet de société à construire en Afrique sait s'inspirer de la représentation africaine qui reconnaît le mouvement, l'historicité ; donc le modèle doit s'inscrire dans le sens de l'Histoire et doit être progressiste.

Le projet doit reconnaître les réalités africaines, la personnalité africaine, sa conception humaniste de la société avec l'homme comme centre d'intérêt.

études réunies et présentées par
E. LE BRIS, E. LE ROY et F. LEIMDORFER

ENJEUX FONCIERS EN AFRIQUE NOIRE



TABLE DES MATIÈRES

Préambule	5
Liste des membres du comité scientifique de préparation	8

PREMIÈRE PARTIE

LES ENJEUX INITIAUX

Critiquer et dépasser une image caricaturale de l'Afrique noire précoloniale

Introduction, par E. Le Roy	11
The initial stakes	13

CHAPITRE I

Rapport introductif aux journées d'études, par J.-P. Chauveau,
J.-P. Dozon, E. Le Bris, E. Le Roy, G. Salem, F.-G. Snyder.

1. L'émergence de l'objet foncier dans la littérature administrative et scientifique	17
2. L'actualité des problèmes fonciers en Afrique noire et les ques- tions qu'elle suggère	26

CHAPITRE II

Approches thématiques

1. Le statut du foncier dans l'analyse de l'économie de plantation au Ghana, par J.-P. Chauveau	45
2. Épistémologie du « foncier » dans le cadre des économies de plantation ivoiriennes, par J.-P. Dozon	56
3. Le statut du foncier dans les études de terroirs menées par les géographes en Afrique de l'Ouest, par E. Le Bris	61
4. Le régime foncier rural en Afrique noire, par C. Coquery-Vidrovitch	65
5. Une approche pragmatique des situations foncières, par Ph. Haeringer	84

CHAPITRE III

Première discussion générale sur le rapport introductif

1. Interventions	91
2. Débats	92

DEUXIÈME PARTIE

L'APPROFONDISSEMENT DES ENJEUX

La terre dans les discours, les pratiques et les représentations de l'Afrique contemporaine.

Introduction, par E. Le Roy	97
-----------------------------------	----

CHAPITRE IV

Représentations autochtones de l'espace

1. Représentations et organisations endogènes de l'espace chez les <i>Myene</i> du Gabon (Nkomi et Mpongwe), par P.-L. Agondjo-Okawe	101
2. Lectures de l'espace africain, par Betote Dika Akwa Nya Bonanbela	115
3. L'espace et l'organisation foncière toucouleur (Sénégal et Mauritanie), par M. Wane	118
4. Rapports des débats, par P.L. Agondjo-Okawe	120
5. Synthèse des débats, par E. Le Roy	122
6. L'accès à la terre chez les paysans basundi (région du Pool, Congo), par D. Desjeux	126

CHAPITRE V

La logique foncière de l'État depuis la colonisation

- | | |
|---|-----|
| 1. Le choix d'une problématique juridique, par R. Verdier..... | 133 |
| 2. L'expérience ivoirienne, par A. Ley..... | 135 |
| 3. L'expérience malienne, par A. Rochegude..... | 141 |
| 4. Rapport des débats, par A. Ley, A. Rochegude et R. Verdier.. | 148 |
| 5. Synthèse des débats, par E. Le Roy..... | 150 |

CHAPITRE VI

La rente foncière

- | | |
|---|-----|
| 1. Genèse de la rente foncière et du capitalisme agraire, par J. Charmes..... | 155 |
| 2. Rapport des débats, par F. Snyder..... | 163 |
| 3. Synthèse des débats, par E. Le Bris..... | 165 |

CHAPITRE VII

Agro-pastoralisme

- | | |
|---|-----|
| 1. Le processus juridique, les droits fonciers et l'aménagement de l'environnement dans un canton hausaphone du Niger, par J.-T. Thompson..... | 169 |
| 2. Les Leyde du Delta central du Niger : tenure traditionnelle ou exemple d'un aménagement de territoire classique, par S. Cissé | 178 |
| 3. Rapport des débats, par E. Grégoire..... | 189 |
| 4. Synthèse des débats, par E. Grégoire..... | 192 |
| 5. Évolution du régime foncier dans une société d'éleveurs nomades. Le cas des Twaregs Kel dinnik dans la région de Tahoua (Niger), par G. Lainé..... | 195 |
| 6. Un système de production agro-pastoral en crise : le terroir de Gourjae (Niger), par E. Grégoire..... | 202 |
| 7. Pastoralisme, agro-pastoralisme et organisation foncière : le cas des Peuls, par D. Kintz..... | 212 |

CHAPITRE VIII

La mise en place des réformes agrofoncières

- | | |
|--|-----|
| 1. Réflexions sur la réforme foncière sénégalaise de 1964, par M. Niang..... | 219 |
| 2. Le projet de la mise en valeur de la vallée de Baila en Basse-Casamance (Sénégal), par M. Diao..... | 228 |
| 3. La réforme agrofoncière au Togo, par K. Koffigoh..... | 240 |
| 4. La réforme agrofoncière et droit coutumier au Togo, par M. Foli..... | 253 |
| 5. Rapport des débats, par M. Foli..... | 263 |

6. Synthèse des débats, par E. Le Roy	264
7. Droit d'usage et propriété privée, par J.-M. Gastellu	269

CHAPITRE IX

Les grands projets d'aménagement et de développement dans les domaines agricoles, forestiers, hydrauliques, miniers ou pastoraux.

1. Transformations « dirigées » de l'espace agraire et réponses paysannes à la périphérie des lacs volta (Ghana) et kossou (Côte-d'Ivoire), par V. Lassailly-Jacob	281
2. Grands projets de développement et pratique foncière en Côte d'Ivoire. L'exemple de l'opération San Pedro, par A. Schwartz	293
3. L'aménagement du fleuve Sénégal et ses implications foncières, par J.-L. Boutillier	301
4. Rapport des débats, par J.-P. Chauveau et G. Pontié	308
5. Synthèse des débats, par E. Grégoire	311
6. Organisation foncière et opération de développement. Le cas soninke du Sénégal, par J.-Y. Weigel	315

CHAPITRE X

Politique foncière de l'État dans l'aménagement urbain

1. Mimétisme et droit de la planification urbaine en Afrique noire, par M. Prouzet	325
2. Objet d'une recherche sur les politiques foncières de l'État dans l'aménagement urbain, par A. Durand-Lasserve et J.-F. Tribillon	330
3. Rapport des débats, par A. Durand-Lasserve, M. Prouzet et J.-F. Tribillon	334
4. Synthèse des débats, par E. Le Bris	336

CHAPITRE XI

Stratégies « privées » d'occupation de l'espace en milieu urbain et péri-urbain

1. Stratégies populaires pour l'accès au sol dans la ville africaine, par Ph. Haeringer	341
2. Stratégie spatiale et stratégie familiale : la volonté de maintien en centre ville (exemple dakarais), par G. Salem	360
3. Rapport des débats, par E. Le Bris	370
4. Synthèse des débats, par E. Le Roy	372

TROISIÈME PARTIE

LES NOUVEAUX ENJEUX

Quels seront les rapports sociaux impliqués par l'espace à l'horizon de l'an 2000 ?

Introduction, par E. Le Roy 379

CHAPITRE XII

Discussion générale et bilan

1. Synthèse du débat de clôture, par E. Le Bris 381
 2. Bilan des journées d'études, par E. Le Bris et E. Le Roy 382

CHAPITRE XIII

La question foncière en Afrique noire

- Comment la « question foncière » est-elle abordée dans les discours sur l'Afrique noire à l'époque contemporaine ? 391
 — Le rôle central de l'État africain dans l'évolution contemporaine de la « question foncière » 392
 — Les enjeux de la « question foncière » à l'horizon de l'an 2000 395

ANNEXES

1. Liste des participants aux « Journées d'études sur les problèmes fonciers », Paris, 22-25 septembre 1980 401
 2. Liste des organismes et des sigles 405
 3. Index des noms de groupes et de lieux 407
 4. Index des concepts 413
 5. Liste des cartes et des figures 420

ÉDITIONS KARTHALA

Collection MÉRIDIDIENS

Christian RUDEL, *Guatemala, terrorisme d'État.*
Bernard JOINET, *Tanzanie, manger d'abord.*
Philippe LEYMARIE, *Océan Indien, le nouveau cœur du monde.*
André LAUDOUEZE, *Djibouti, nation-carrefour.*
Bernard LEHEMBRE, *L'Île Maurice.*

Collection LES AFRIQUES

Essedine MESTIRI, *Les Cubains et l'Afrique.*
I. MBAYE DIENG et J. BUGNICOURT, *Touristes-rois en Afrique.*
Carlos MOORE, *Fela Fela, cette putain de vie.*
Bernard LANNE, *Tchad-Libye : la querelle des frontières.*
J.S. WHITAKER, *Les États-Unis et l'Afrique : les intérêts en jeu.*
Abdou TOURÉ, *La civilisation quotidienne en Côte-d'Ivoire. Procès d'occidentalisation.*
G.R.A.A.P., *Paroles de brousse : Des villageois africains racontent.*
Jean-Marc ELA, *L'Afrique des villages.*
Guy BELLONCLE, *La question paysanne en Afrique noire.*
Collectif, *Alphabétisation et gestion des groupements villageois en Afrique sahélienne.*

Collection HOMMES ET SOCIÉTÉS

1. *Sciences politiques et économiques*

Abdoulaye Bara DIOP, *La société wolof.*
J.F. MEDARD, Y.A. FAURE et al., *État et bourgeoisie en Côte-d'Ivoire.*
Guy ROCHETEAU, *Pouvoir financier et indépendance économique en Afrique : le cas du Sénégal.* En coédition avec l'ORSTOM.
Collectif, *Enjeux fonciers en Afrique noire.* En coédition avec l'ORSTOM.

2. Histoire et Anthropologie

- Joseph AMBOUROUE-AVARO, *Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation. Le bas Ogové au XIX^e siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Collectif, *La civilisation ancienne des peuples des Grands Lacs*. En coédition avec le Centre de Civilisation Burundaise.
- François GAULME, *Le pays de Cama. Un ancien État côtier du Gabon et ses origines*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Antoine GISLER, *L'esclavage aux Antilles françaises (XVII^e-XIX^e siècles)*.
- Juliette BESSIS, *La Méditerranée fasciste, l'Italie mussolinienne et la Tunisie*. En coédition avec les Publications de la Sorbonne.
- Yoro FALL, *L'Afrique à la naissance de la cartographie moderne (XIV^e-XV^e siècle)*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Zakari DRAMANI ISSIFOU, *L'Afrique dans les relations internationales au XVI^e siècle*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.
- Louis NGONGO, *Histoire des Forces religieuses au Cameroun (1916-1955)*.
- Françoise RAISON (Et. réunies par), *Les souverains malgaches. Constructions monarchiques et réappropriations populaires*.
- Bakoly DOMENICHINI-RAMIARAMANANA, *Du Ohabolana au Hainteny : langue, littérature et politique à Madagascar*. En coédition avec le Centre de Recherches Africaines.

3. Langues et cultures

- Pierre DUMONT, *Le français et les langues africaines au Sénégal*. En coédition avec l'A.C.C.T.
- Philippe NTAHOMBAYE, *Des noms et des hommes. Aspects psychologiques et sociologiques du nom au Burundi*.

Collection RELIRE

- Eugène MAGE, *Voyage au Soudan occidental (1863-1866)*. Introduction d'Yves Person.
- David LIVINGSTONE, *Explorations dans l'Afrique australe et dans le Bassin du Zambèse (1840-1864)*. Introduction d'Elikia M'Bokolo.
- Ida PFEIFFER, *Voyage à Madagascar (1856)*. Introduction de Faranirina Esoavelomandroso.
- Victor SCHOELCHER, *Vie de Toussaint Louverture*. Introduction de J. Adélaïde-Merlande.

Collection LETTRES DU SUD

- Yodi KARONE, *Le bal des caïmans*.

Max JEANNE, *La chasse au racoon*.
Merle HODGE, *Crick crack monkey*.
Gérard CORPATAUX, *Voyage sans retour*.
Joël LUGUERN, *Les parasols de Danang*.
José LOUZEIRO, *Pixote ou la loi du plus faible*.

Collection DE CONTES

Gabriel MFOMO, *Soirées au village* (Cameroun).
Jacques PUCHEU, *Contes haoussa du Niger*.
Gabriel MFOMO, *Les initiés* (Cameroun).
Henri TOURNEUX, *Les nuits de Zanzibar* (contes swahili).
Marie-Paule FERRY, *Les dits de la nuit* (contes tenda du Sénégal).

Collection SARABANDE (livres pour enfants)

Chouka la mangouste antillaise (texte de Maryse Cériote et dessins de Bordeclerc).
Marcy DANS LEE, *Ibon, l'oiseau des Philippines*.

HORS COLLECTION

A.C.C.T./D.N.A.F.L.A., *Initiation à la linguistique africaine par les langues du Mali*.
ANSELIN (Alain), *La question peule et l'histoire des Égyptes ouest-africaines*.
MICHEL (Andrée) et Coll., *Femmes et multinationales*.
Collectif, *Culture et politique en Guadeloupe et Martinique*. En coédition avec le journal *Alizés*.
Collectif, *Études africaines en Europe*; Bilan et inventaire (2 tomes).
ZHEGIDOUR (Slimane), *La poésie arabe moderne entre l'islam et l'occident*.

POLITIQUE AFRICAINE (revue trimestrielle)

1. *La politique en Afrique noire : le haut et le bas*.
2. *L'Afrique dans le système international*.
3. *Tensions et ruptures politiques en Afrique noire*.
4. *La question islamique en Afrique noire*.
5. *La France en Afrique*.

6. *Le pouvoir d'être riche.*
7. *Le pouvoir de tuer.*
8. *Discours populistes, mouvements populaires.*

(Pour plus de précisions sur ces titres, demandez le catalogue complet des éditions Karthala : 22-24, bd Arago, 75013 Paris.)